

Duke Charles of Mecklenburg-Strelitz

52606-7

Signé,

Votre Majesté vient de mettre le Comte de la
Suède que je ne sens de la naissance d'un Fils, par
la part que vous en prenez qui Elle prend à cet Evénement,
et par l'honneur distingué qui Elle me fait en
désignant accepter la place de Secrétaire de son
nouveau Né, que j'ai été prendre la liberté de
Lui offrir.

Le Prince qui avec ses Respectueux hommages à
Votre Majesté, est touché au plus inf également à
moi, de cette Manière de honneur de Votre Majes-
té, et nous La Supplions d'en agréer nos hum-
bles.

bles respectueux et finses Remerciements, avec les as-
 surances, que non seulement nous touchons de
 nous en rendre de plus en plus digne, mais
 que aussi si la Providence daigne nous conférer
 ce Fils, notre unique but tendant, à lui inspirer
 les memes sentiments d'un attachement inviolable
 et finere de et nous former pencher pour Vostre
 Majesté, et à le porter de se rendre ces jours
 digne des graces et bontés, dont Elle daigne
 déjà le combler dans sa première jeunesse.

C'est avec les Regrets les plus vifs et les
 plus ameres, que je suis informé Vostre Majesté
 de la Maladie dangereuse, dont Mr. le FeldMa-
 rchal a été frappé avant hier, ayant été jet-
 tée tant d'un Coup d'une Colique Stom-
 achale et Crampes tellement violente et accom-
 pagnée et un frisson si véhément, que à l'Or-
 dre du Medicin Müller, le malade a été déjà

Leuth

Duke Charles of Mecklenburg-Strelitz

52607

tant bleus. Le Medecin jure fort mal être une In-
flammation dans le Bas Ventre et dans la foie
et par conséquent très dangereux, par tant que
deja quelquetemps avant S. E. fetoit pleint d'une
fièvre extraordinaire, et que eniore par cet accident
il est devenus considerablement enervé. Depuis
ce matin Mr. Müller trouve la Respiration des
chez Malade, un peu plus libre, le pouls moins fort,
la fièvre tant fait peu diminuée, et les douleurs moins
aigues, cependant toujours en danger eniore, et le grand
point est celui, si le malade se verra des forces.
Il faut espere que le bon Dieu benira les reme-
des, et les soins affectés et infinis de Mr. Müller,
et qu'il examinera les Vues que nous, et tant
d'autres font pour le Retablissement de ce
chez malades.

Je Supplie Vostre Majeste de nece de m'han-
diger avec la Continuation de Ses bones grâces et
L'ait

Pite

et de la mesure du profond Respect, et de la Sou-
mission parfaite, avec les quelles j'ai l'honneur
de être toute ma vie

Sire
de Votre Majesté

à Hanovre
le 16^e Septembre
1774

le plus humble et obé-
issant Serviteur
Charles Duc de Mecklenbourg

16. Sept. 1774
Charles, Duke of
Mecklenbourg